

Octobre 1917, "Révolutions" (p. 4)

Supplément à l'Humanité

Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction: Jacques Chabaliér - Guénolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourriérec - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur: Jean-Louis Le Moing
Rédaction: Gérard Streiff (Tél.: 01 40 40 12 41) - Mèl: communistes@pcf.fr - Relecture: Jacqueline Lamothe - Mise en pages: Zouhair@NAKARA. info (Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous
Creative Commons
BY-NC-SA

MACRON LA *dé*CLASSE SOCIALE

Édité par le PCF-Front de gauche

FONCTION PUBLIQUE
LE SERVICE PUBLIC
EST LE CŒUR DE LA
SOCIÉTÉ DE DEMAIN

FONCTIONNAIRES:
ESPÈCE MENACÉE!
SAUVONS LE SERVICE PUBLIC!



Nous avons toutes et tous intérêt à des services publics développés, fournis par des agents bien formés et bien payés !

PCF
Parti communiste français

Je suis UN-E FAINÉANT-E

Salutations à votre Altesse !

PCF FRONT DE GAUCHE

Fonctionnaires en lutte

10 octobre, forte mobilisation de la fonction publique contre la politique de Macron à l'appel de toutes les organisations syndicales

Les communistes étaient nombreux à les soutenir et faire connaître les propositions du PCF pour un service public du 21^e siècle



photothèque que.org

Que penser du populisme de gauche ?

Le populisme de gauche est devenu une référence théorique fondamentale pour différents mouvements progressistes, notamment Podemos et la France insoumise. Ce concept est notamment issu des travaux de deux philosophes, Chantal Mouffe et Ernesto Laclau, dont l'ambition est de proposer une alternative aux théories libérales de la « troisième voie », mais aussi au marxisme. Pour Chantal Mouffe, on ne peut véritablement prétendre faire de « la » politique que si l'on a conscience de ce qu'est « le » politique, de ce qui constitue l'essence, le fonds commun de toutes les pratiques politiques. « Le » politique, comme le dit Chantal Mouffe dans *L'illusion du consensus*, c'est « la dimension d'antagonisme constitutive des sociétés humaines » et plus précisément le partage de la société entre un « nous » et un « eux ». De ce point de vue, les principaux adversaires de Chantal Mouffe sont les tenants d'une vision technocratique, notamment ceux qui considèrent que le clivage droite/gauche n'a plus de sens. C'est justement l'émergence d'un moment « post-politique », dans lequel les différences entre la droite et la gauche sont gommées, qui crée les conditions d'une « situation populiste », laquelle peut pencher vers la droite aussi bien que vers la gauche. Il faudrait saisir l'occasion offerte par une telle situation pour peser en faveur d'une radicalisation de la démocratie. Dans *La Raison populiste*, Ernesto Laclau affirme que les reproches que l'on adresse généralement au populisme (il est vague, il s'appuie sur la rhétorique) ne sont pas à comprendre de manière péjorative et doivent au contraire être valorisés. Le caractère « vide » des mots d'ordre sur les-

quels il s'appuie n'est pas le résultat d'un sous-développement idéologique du mouvement qui les formule, il exprime tout simplement le fait que toute unification populiste prend place sur un terrain social radicalement hétérogène. Plus les demandes sociales sont hétérogènes, plus l'identité des forces populaires et de l'adversaire à combattre deviennent difficile à déterminer. De ce fait, le vague et l'imprécision deviennent nécessaires.

La théorie populiste accorde également une place décisive aux leaders politiques. À rebours de toute une tradition de gauche qui remonte à Rousseau, les deux auteurs plaident très nettement en faveur de la démocratie représentative contre la démocratie directe. Chantal Mouffe affirme ainsi dans *Construire un peuple* que l'idée même de trahison de la parole des représentés repose sur un préjugé : celui de la préexistence des volontés collectives par rapport au processus de construction du peuple. Elle considère au contraire que les volontés collectives sont entièrement construites par le discours et que cette construction discursive ne peut s'opérer que par l'intermédiaire de la représentation. Le représentant n'est pas un acteur passif, il ajoute quelque chose aux volontés qu'il représente.

On peut adresser plusieurs critiques à cette approche. D'une part, la théorie de Chantal Mouffe s'oppose explicitement à toute approche rationaliste de la politique : en dernière instance, ce sont toujours les affects, les passions qui commandent à la formation des volontés collectives susceptibles de faire peuple. C'est évidemment une manière de faire de la conflictualité sociale et politique une donnée anthropolo-

gique irréductible, qu'il faudrait tout simplement assumer. Si toute société est traversée par l'opposition entre un « nous » et un « eux », on ne voit pas pourquoi certaines oppositions seraient plus pertinentes ou plus légitimes que d'autres. Pourquoi l'opposition entre bourgeoisie et prolétariat serait-elle plus légitime que l'opposition entre Français et étrangers ? Si on ne peut pas rendre raison, par une analyse sociologique ou économique, des fractures objectives qui traversent la société (par exemple la division en classes sociales dont les intérêts sont opposés), rien ne permet de dire que le populisme de gauche est légitime tandis que le populisme de droite ne l'est pas. Cette difficulté n'est pas sans lien avec le fait que Chantal Mouffe reste très allusive sur ce que pourrait être le contenu d'une politique progressiste.

D'autre part, Chantal Mouffe privilégie une approche clairement relativiste : d'après elle, il n'y a pas et il n'y aura jamais d'intérêt général, il n'y a pas et il n'y aura jamais de revendications susceptibles de recevoir l'assentiment de tous. De ce point de vue, il est symptomatique que dans *Construire un peuple* elle reproche au mouvement Occupy d'utiliser le slogan « nous sommes les 99 % » car elle considère qu'il ne reconnaît pas les divisions qui traversent nécessairement la société. On peut toutefois considérer que ce mot d'ordre n'a pas tant une valeur statistique qu'une valeur performative dans la mesure où il interpelle une majorité très hétérogène pour l'unifier par opposition au 1 % de super-riches. ✪

Jean Quéfier

Membre de l'équipe de la revue *Cause commune*

Liberté pour Salah Hamouri

Vendredi 29 septembre à Lanester (Morbihan), avait lieu l'inauguration du nouvel équipement culturel de la ville, « Quai 9 », en présence de Jean-Yves Le Drian, natif de la ville et frère de la maire de la commune, Thérèse Thierry.

Une quinzaine de militant.e.s de la section PCF de Lanester, dont Philippe Jumeau, secrétaire de sections, se sont retrouvé.e.s sur le parvis de Quai 9 et ont interpellé Jean-Yves Le Drian, en tant que ministre des Affaires étrangères sur la situation de Salah Hamouri.



Les parlementaires communistes sur le terrain

Dans les semaines qui viennent, les parlementaires communistes sillonneront la France pour décrypter la politique de Macron et populariser les alternatives concrètes que porte le PCF.

Elles seront présentées lors d'une conférence de presse le 16 octobre par Pierre Laurent accompagné d'Eliane Assassi, André Chassaigne, Cécile Cukierman, Pierre Dharréville, Elsa Faucillon, Fabien Gay et Sébastien Jumel.

Premières dates des déplacements en octobre :

Pierre Dharréville sera le 12 dans le Jura pour une journée sur le thème de la santé qui se terminera par un débat, à 20h30, à Authume.

André Chassaigne sera le 17 à Paris, le 18 à Montpellier, le 19 à Nîmes, Valence puis Givors.

Pierre Laurent sera en déplacement dans le Vaucluse le 18.

Le 19, Fabien Roussel se rendra à Toulouse.

Isère : Ventes solidaires de fruits et légumes

La Fédération de l'Isère a tenu de nombreux points de ventes solidaires de fruits et légumes. Initiatives couronnées de succès.



Lancement de la consultation collective des adhérents parisiens

Ce samedi 7 octobre, plus de 180 communistes parisiens ont répondu à l'appel de la fédération pour un temps d'AG spécifiquement dédié à l'organisation de la riposte à Macron dans la capitale et à une première approche collective des chantiers qui pourraient être prioritairement abordés lors du congrès extraordinaire de 2018, selon les adhérents parisiens présents. Cette 2^e partie du débat prenait pour base de discussions les axes de chantiers proposés dans le document de consultation des communistes, pour commencer à ouvrir la réflexion sans pour autant se substituer aux échanges qui s'organisent en ce moment dans les sections sur ces mêmes thèmes, ni bien sûr aux choix que chaque adhérent communiste peut exprimer en répondant à la consultation individuellement ou en groupe. Certains camarades ont, à cette occasion, signifié leur réserve sur le principe de la consultation qui risquait de cadrer trop l'expression des communistes. D'autres ont, au contraire, considéré qu'ils appréciaient de disposer d'un outil qui offrirait, à des camarades éloignés de l'activité régulière, l'occasion de reprendre contact avec le Parti, nationalement et localement. Une préférence pour un débat en plénière, ce samedi, a été exprimée par une majorité de présents. Des rendez-vous approfondissant les thèmes seront organisés par la suite, sous forme d'atelier, pour que les camarades moins à l'aise dans la prise de parole puissent aussi s'exprimer. Après une discussion sur les campagnes et parfois sur notre inconstance à les poursuivre sous le coup de mobilisations urgentes, l'idée que notre



parti ne soit pas dans la réaction aux événements et au contexte imposés mais plus à l'offensive pour donner des perspectives de véritable transformation concrète est apparue comme l'une des priorités à travailler pour avancer vers ce congrès. Dès lors, quelle que soit l'appréciation que chacun.e a des dernières séquences, et toutes et tous convenant de l'utilité d'un bilan pour avancer, les interventions, souvent passionnées mais toujours fraternelles, ont convergé vers la même nécessité d'un congrès extraordinaire qui soit vraiment l'affaire de tous les communistes. Un objectif dénominateur commun pour ce congrès, apparu lors de ce débat parisien, est celui de redéfinir ou réaffirmer ensemble des chantiers de luttes et perspectives très concrètes qui relient le cœur du projet communiste, à savoir le dépassement du capitalisme, aux enjeux particuliers de ce

temps qu'il nous faut prendre en compte (inégalité croissante, accentuation de la précarité avec les transformations débridées du capitalisme moderne, écologie devenue enjeu de survie de l'individu, perte de démocratie, révolution informationnelle et citoyenneté). Dans ce cadre, les priorités de réflexion pour cheminer vers un congrès constructif, porteur de l'avenir de notre parti, ont nourri les interventions parfois divergentes mais elles convergent vers la nécessité de retravailler le rôle et l'utilité d'un parti communiste aujourd'hui, pour qui? Comment rendre plus lisible le projet communiste et sa visée, inaudible à une époque où finalement il n'a jamais eu tant de potentiel utilité pour le peuple en recherche de transformations, redéfinir clairement l'enjeu d'ouvrir de nouvelles voies d'organisation et de communication. Les pistes et les propositions ont fusé nombreuses, ce samedi, à Paris comme sans doute elles émergent dans tous les départements. Notre premier défi est donc de réussir à les relier - à nous relier aussi - à les partager, pour en débattre, les faire progresser et ainsi avancer avec méthode et détermination vers un congrès qui donnera sens et énergie à notre parti communiste, à son projet, au cœur des réalités politiques, économiques, sociales, écologiques européennes et internationales. ✪

Laurence Patrice
Animatrice du Réseau adhérents
Secteur Vie du Parti

NOBEL DE LA PAIX 2017 Une formidable récompense pour les militants de la paix et du désarmement nucléaire

L'attribution du prix Nobel de la paix à Ican - Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires - est une récompense considérable pour toutes celles et tous ceux qui luttent pour un monde de paix où la solidarité entre les peuples et les nations est centrale.

Je me réjouis fortement du choix du jury car cela encourage par là même toutes les organisations partenaires de cette campagne, parmi lesquelles le PCF, pour leur engagement pour une sécurité humaine mondiale.

Face à la montée des tensions ces derniers mois en Asie et aux propos belliqueux du président des États-Unis qui ont fait renaître le risque d'un conflit nucléaire, la remise du prix Nobel de la paix à Ican traduit l'aspiration des peuples à un monde de paix, de solidarité, de liberté, un monde délivré de ces armes de destruction massive.

A présent, il est grand temps que la France, membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, ratifie le Traité international d'interdiction des armes nucléaires qui a été adopté le 7 juillet dernier à l'initiative de l'ONU par 122 pays. La France doit également s'engager avec les 115 pays déclarés « zones exemptes d'armes nucléaires » dans un processus mondial de destruction des armes nucléaires. ✪

Pierre Laurent,
secrétaire national du PCF

General Electric ne tient pas ses engagements : Non aux licenciements !

Depuis hier matin, le site grenoblois de General Electric Alstom hydro France est occupé par ses salarié.e.s en lutte contre la suppression de 345 postes. Ils ont raison et méritent le soutien le plus large. En défendant leur site de production, un des leaders mondiaux de l'hydroélectricité (première énergie renouvelable en France), ils défendent l'intérêt général. Lors du rachat de la branche énergie d'Alstom en 2015, General Electric avait promis de créer 1 000 emplois en France [...] ✪

Secteur International du PCF

France/Kurdistan



Dans leur dernière publication, *La Réponse kurde*, Sylvie Jan et Pascal Torre présentait, sur la longue durée, les principales caractéristiques de l'histoire du peuple kurde permettant de mieux saisir les enjeux contemporains. Leur nouvel ouvrage, *Stop Erdogan!*, reprend le mot d'ordre utilisé désormais dans toute l'Europe pour condamner la politique du tyran d'Ankara.

S'appuyant sur une érudition sans faille, une grande rigueur démonstrative et une claire exposition pédagogique, voici un nouveau volume indispensable pour tous ceux qui veulent comprendre les bouleversements qui affectent dramatiquement cette partie du Moyen-Orient. Conjuguant une approche diachronique et synchronique mais aussi les différentes échelles nationales, régionales et internationales, ils reviennent dans un préliminaire ciselé sur l'émergence du nationalisme kurde. Sortis de la marginalité grâce à leurs luttes, les Kurdes s'imposent progressivement dans un sous-ensemble régional en voie d'autonomisation. Alors que des États s'effondrent en Irak et en Syrie, les Kurdes font société. Ils se différencient, s'institutionnalisent et se forgent une culture dans des espaces qu'ils tentent de pacifier progressivement. Le 3^e chapitre, intitulé « Que veulent les Kurdes? », montre que la kurdisité constitue le principal ciment de leur unité. Mais le mouvement kurde se caractérise également par la pluralité de ses approches autour de deux pôles : le PDK de M. Barzani et la nébuleuse qui gravite autour du HDP (Turquie), du PYD (Syrie) et du PJAK (Iran). De nettes divergences surgissent autour de l'indépendance et de l'autonomie dans le cadre d'États démocratiques comme sur le projet politique : libéral et un ordre social monolithique pour le premier et une perspective progressiste, pacifiste, écologique et féministe pour les seconds.

Pour les auteurs, l'année 2014 marque une rupture car la mort fait un retour fracassant dans l'espace kurde. L'offensive de groupes djihadistes, dont l'État islamique, redéfinit en partie la question kurde ouvrant une période

d'incertitude. La Turquie de R.T. Erdogan, toujours plus agressive et liberticide, fait de plus en plus figure d'ennemi irréductible des Kurdes. Elle tente, avec l'Iran, de reprendre la main en brisant les anticipations créatrices dont sont porteurs les Kurdes.

L'ouvrage s'achève sur les perspectives contradictoires à l'échelle régionale et un appel au développement de la solidarité.

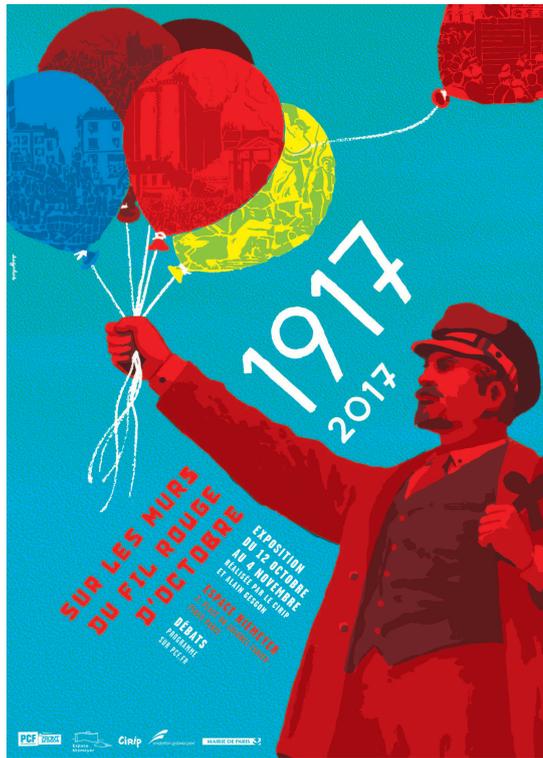
C'est le sens de la campagne « Stop Erdogan! » lancée en septembre 2016 par l'association France-Kurdistan au lendemain du coup d'État manqué en Turquie qui a entraîné des purges gigantesques dans l'appareil d'État et des arrestations massives. La passivité complice des États-Unis, de l'Union européenne et de la France avec cette dictature islamo-conservatrice ne pouvait en rien endiguer cette dérive. Seule une intervention citoyenne était désormais susceptible de faire évoluer la situation alors que des journalistes, des intellectuels, des syndicalistes, des démocrates, des élu.e-s notamment du HDP crouissent en prison. Pour amplifier ce mouvement, les parrainages de maires ou de députés incarcérés se sont multipliés. France-Kurdistan a engagé à l'occasion de la Fête de l'Humanité une nouvelle campagne : « Je pense à toi ». Elle consiste à envoyer une carte postale aux prisonniers politiques de Turquie dans leur diversité. Ce geste simple, accessible, est souvent la seule façon de faire entrer dans les cellules une lueur d'espoir et de signifier aux bourreaux que ces prisonniers sont sous surveillance internationale. Inonder les prisons de ce simple message est indispensable aujourd'hui quand ces élu.e-s ou ces militant.e-s subissent l'isolement, l'humiliation et la torture. La journaliste et féministe Zehra Dogan, emprisonnée, écrivait récemment : « Dans un moment où vous êtes le plus désespéré, ressentir que des gens vous entendent, est incroyablement beau [...] Dans les périodes les plus sombres, c'est cette solidarité qui nous a tenues debout. Pour cela je vous remercie infiniment. » ✪

"Révolutions"

Le PCF a décidé d'organiser, à l'occasion du centenaire de la Révolution d'octobre 1917, un mois d'initiatives politiques, historiques et culturelles. S'il y a des décennies que notre parti n'a plus de rapport officiel à l'histoire, nous avons pour autant voulu donner un sens à ces initiatives. Nous ne sommes plus dans les mêmes conditions qu'en 1917 mais nous continuons d'affirmer que notre monde, plongé dans les crises économiques, politiques, écologiques, dans la guerre sans fin, a besoin de révolutions, d'un partage des savoirs et des pouvoirs, de mise en commun. Le communisme demeure pour nous une perspective, un communisme libéré de l'échec soviétique du XX^e siècle, un communisme de liberté et d'émancipation.

Il s'agit pour nous d'interroger sans nostalgie un événement qui

a déterminé pour une grande part l'histoire du XX^e siècle et qui n'a pas concerné que l'espace soviétique mais aussi l'ensemble de la planète. Il y a d'abord un enjeu de connaissances. Il se dit beaucoup et parfois n'importe quoi sur 1917, Lénine et les bolcheviks, notamment que cette révolution serait la matrice de tous les totalitarismes. Il se dit aussi beaucoup sur le PCF qui n'aurait été qu'une filiale de l'URSS. Or, nous sommes à la fois nés de l'impulsion de la Révolution d'Octobre mais aussi de la tradition révolutionnaire française et nous devons l'expliquer. Il y a ensuite un enjeu politique. Certains de nos adversaires politiques vont utiliser ce cente-



naire pour caricaturer le passé et ceux qui se sont battus pendant des générations pour un monde meilleur. Il ne s'agit pas pour eux de comprendre le passé mais d'invalider tout espoir de dépassement du capitalisme. Nous ne pouvons leur laisser cet espace. Nous devons réfléchir au sens de la révolution aujourd'hui et des nouveaux combats d'émancipation comme l'écologie ou le féminisme. Le programme a donc été construit autour de deux temps : un temps de réflexion historique et un temps de réflexion d'actualité et prospective. Les débats historiques qui rassembleront parmi les meilleurs spécialistes porteront notamment sur l'année 1917, les sources françaises du communisme, le bolchevisme... Nous aborderons aussi des questions plus théoriques comme la démocratie dans les processus révo-

lutionnaires, le sujet de l'histoire... Pour l'avenir, nous traiterons du travail, de la révolution numérique, de l'écologie, du féminisme, de l'Europe et la mondialisation... Au croisement des deux, un débat sera consacré à l'expérience soviétique sur le siècle et de son rapport à l'étatisme. L'ensemble des débats a été pensé pour organiser la diffusion de savoirs dans des moments d'éducation populaire. Nous voulons nous adresser notamment aux plus jeunes, quand 1917 n'est plus inscrit dans les programmes d'histoire. Nous avons aussi voulu une confrontation constructive d'analyses différentes. C'est aussi pour cela que nous avons accepté plu-

Pourquoi il dit ça ?

Macron qualifie volontiers ses adversaires de toutes sortes de noms d'oiseaux : fainéants, illettrés, alcoolos et autres. Pourquoi il dit ça ? Parce qu'il le pense, dira-t-on. A peu près tous les bourgeois pensent la même chose du peuple mais ils se gardent bien de le dire. Alors ? Parce qu'il est maladroit ? Peu vraisemblable connaissant l'état de préparation du bonhomme. S'il affiche ainsi ce racisme de classe, c'est probablement qu'il attend en retour des propos du même niveau. Quand on vous traite d'alcoolos, votre premier réflexe n'est pas de dire : « Il serait judicieux, Monsieur le Président, de changer de politique économique » mais : « Casse-toi, enflure ». Question d'orgueil. D'instinct. En fait tout se passe comme si Macron cherchait délibérément à rabaisser le niveau du débat politique. Autrement dit, Macron nourrit sciemment le réflexe populiste. Car le populisme est son meilleur ennemi. Nous, on ne lui fera pas ce cadeau et on continuera à dire : « *Votre politique est injuste, il faut la changer.* » ✪ **Gérard Streiff**

sieurs avant-premières de documentaires historiques qui seront diffusés dans les semaines qui viennent sur France 3 et Arte. L'aspect culturel sera central, car la révolution russe et ses suites ont été de grands moments de création. Nous avons ainsi confié au collectionneur Alain Gesgon la réalisation d'une exposition d'affiches révolutionnaires dont un catalogue sera disponible. Des films soviétiques connus et inconnus seront aussi diffusés et il y aura de véritables trésors cinématographiques comme *Ménage à trois* d'Abram Room sorti en 1927. C'est aussi pour cela que nous avons proposé au graphiste Dugudus de réaliser le visuel de ces initiatives. La force de son geste artistique symbolise cette place que nous donnons à la culture et à la réflexion sur les rapports entre l'art et la politique. Enfin, après un discours de Pierre Laurent sur le communisme, nous finirons avec un concert de rap sur des paroles de Maïakovski. Nous vivons à nouveau le temps des révolutions et nous allons le dire haut et fort. ✪

Frédéric Genevée
Membre du Comité exécutif national du PCF
Responsable des Archives et de la Mémoire

à l'occasion du centenaire de la Révolution d'Octobre 1917

RÉVOLUTIONS^S

une initiative du Parti communiste français

Sur les murs du fil rouge d'octobre

DU 12 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

EXPOSITION

110 affiches révolutionnaires pour la plupart inédites conçue et réalisée par Alain Gesgon et le CIRIP (Centre international de recherche sur l'imagerie politique)

avec projection en continu du film *Octobre* (1928) de Sergueï Eisenstein

ouverture

du lundi au vendredi : 10-18h
les samedis 28 octobre et 4 novembre : 10h-18h

JEUDI 12 OCTOBRE : 18H30

VERNISSAGE

avec Alain Gesgon

20h30 : projection du film *1917, il était une fois la révolution* en présence du réalisateur Bernard George
EN AVANT-PREMIÈRE

1917 et nous

VENDREDI 20 OCTOBRE

19h-21h : table-ronde

Classes sociales, peuple et sujet de l'histoire

avec Éric Fassin (sociologue), Jean Quétier (philosophe)
Christophe Ventura (rédacteur en chef du site Mémoire des luttes)

MARDI 24 OCTOBRE

19h-21h : table-ronde

Pouvoirs et démocratie dans le processus révolutionnaire

avec Patrice Cohen-Séat (président d'honneur d'Espaces Marx)
Michèle Riot-Sarcey (historienne)
Guillaume Roubaud-Quashie (historien, directeur de *Cause commune*)

MARDI 31 OCTOBRE

19h-21h : table-ronde

Étatisme, socialisme et communisme

avec Andreï Gratchev (politologue, ancien conseiller de Mikhaïl Gorbatchev)
Lydia Samarbaksh (responsable des relations internationales du PCF)
Catherine Samary (économiste)

10 jours qui ébranlèrent le monde: 1917 dans l'histoire

VENDREDI 27 OCTOBRE

17h30 : conférence *L'art et la politique*

avec Sonia Masson (artiste, membre du Conseil national et du collectif Culture du PCF), Marie-José Mondzain (philosophe)

19h30 : projection du film

Lénine-Gorki, la révolution à contretemps

(diffusé sur Arte quelques jours plus tard)

en présence du réalisateur Stann Neumann

et du producteur Paul Rozenberg

SAMEDI 28 OCTOBRE

11h-13h : table-ronde 1

1917, année révolutionnaire

avec Marc Ferro (historien), André Loez (historien)
Nikolai Smirnov (directeur de l'institut d'histoire de la filiale de Saint-Petersbourg de l'Académie des sciences de Russie)

14h-16h : table-ronde 2

Les sources françaises du communisme

avec Éric Aunoble (historien), Frédéric Genevée (historien, responsable des Archives du PCF), Claude Penneret (historien)

16h30-18h30 : table-ronde 3

Lénine et les bolchéviks

avec Florian Gulli (philosophe), Patricia Latour (journaliste)
Jean-Jacques Marie (historien) Serge Wolikow (historien)

19h : projection

Ménage à trois (1927) de Abram Room

Dépasser le capitalisme, la révolution au jour d'hui

VENDREDI 3 NOVEMBRE

17h-19h : table-ronde 1

Europe et mondialisation : pour une maîtrise solidaire des interdépendances

avec Bertrand Badie (professeur des universités - CERI)

Étienne Balibar (philosophe)

Francis Wurtz (député honoraire PCF/Front de gauche au Parlement européen)

19h30-21h30 : table-ronde 2

Les nouveaux terrains des révolutions :

écologie, numérique, nouveaux modes de production et d'échange

avec Frédéric Boccara (économiste), Pierre-Henri Gouyon (biologiste)

Bernard Stiegler (philosophe)

SAMEDI 4 NOVEMBRE

11h-13h : table-ronde 1

«La femme est l'avenir de l'homme»

avec Nadia Chaabane (ancienne députée du Groupe démocratique de l'Assemblée constituante de Tunisie - sous réserve)

Laurence Cohen (sénatrice et responsable nationale de la Commission du PCF Droits des femmes)

Liliane Halls-French (coprésidente de l'Initiative euro-méditerranéenne IFE-EFI - sous réserve)

14h-16 : table-ronde 2

Avec Marx, "libérer le travail et se libérer du travail"

avec Yann Le Lann (sociologue), Catherine Mills (économiste)

Dimitri Uzunidis (économiste)

17h

allocution de Pierre Laurent, secrétaire national du PCF

18h : concert

Athaya Mokonzi lit *Ma découverte de l'Amérique* de Vladimir Maïakovski

ENTRÉE GRATUITE

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

stand librairie

programme détaillé sur : 2017.pcf.fr

catalogue de l'exposition

en vente sur place

contact : 1917@pcf.fr

l'exposition et l'ensemble des événements se dérouleront à l'Espace Niemeyer au siège du PCF 2 place du Colonel-Fabien Paris 19^e